



RAPPORT D'IMPACT

2020

**ENSEMBLE,
POUR UNE PLANÈTE PLUS VERTE**

GREENPEACE

Greenpeace en 2020 : une année difficile, mais de beaux résultats grâce à vous !



N'ayons pas peur des mots : 2020 n'a pas été une bonne année. Ni pour vous, ni pour nous, ni pour la plupart des gens. La pandémie a bouleversé la vie de millions de personnes. Nous nous sommes repliés sur nous-mêmes pour stopper la propagation du coronavirus. L'économie s'est arrêtée, tout comme la vie sociale. Mais pour Greenpeace, le monde ne s'est pas arrêté de tourner. Jour après jour, nous avons continué à œuvrer pour une meilleure planète, parfois dans des circonstances très difficiles. Et le succès fut au rendez-vous : nous avons obtenu de beaux résultats tant en Belgique qu'à l'échelon international.

Et pour cela, je tiens à vous remercier. Car Greenpeace a plus que jamais besoin du soutien de personnes comme vous. Vous êtes le moteur de nos campagnes, et le cœur qui bat derrière nos actions.

Grâce à vos efforts et à votre soutien financier, nous transformons chaque jour notre monde en un lieu plus sain et plus vert, où chacun a sa place. C'est pourquoi je me permets d'insister : un tout grand merci pour votre soutien. Dans le présent « rapport d'impact », nous vous présentons les actions et les campagnes que nous avons menées avec succès en 2020. Nous nous tournons également vers 2021, une année que nous espérons meilleure pour tous. À l'avenir, notre engagement en faveur d'une planète plus verte restera inébranlable pour relever les défis importants qui nous attendent.

J'espère de tout cœur que nous pourrons continuer à compter sur votre soutien.

— **VALERIE DEL RE**

 Directrice de Greenpeace Belgique

#Climat

En route vers plus d'ambition climatique

La crise du coronavirus a dominé l'actualité. Mais entre-temps, « l'autre crise » a également continué à faire parler d'elle au quotidien : des feux de forêt à la fonte des calottes glaciaires en passant par les inondations... En 2020, le monde entier a été confronté aux conséquences de la crise climatique. En Belgique aussi, nous ressentons l'impact du changement climatique.

Nous avons besoin d'un climat stable pour vivre sur terre. Une politique climatique durable doit donc être mise en place rapidement. Nous devons changer complètement de cap si nous voulons que notre planète reste vivable pour nos enfants et petits-enfants.

Vers un gouvernement climatique ambitieux

En 2020, nous avons mené des actions (dans le respect des mesures sanitaires !) pour rappeler à nos ministres leurs promesses en matière de climat. Lors des négociations gouvernementales,

nous avons, avec Youth For Climate, appelé les préformateurs à former un gouvernement ambitieux en matière de climat. Et le 30 novembre, nous avons pris part à la plus longue manifestation pour le climat jamais organisée en Belgique.

L'augmentation de l'ambition climatique dans l'accord de gouvernement fédéral (55 % d'émissions en moins d'ici 2030 et une Belgique climatiquement neutre en 2050) est un pas dans la bonne direction. Pourtant, les scientifiques affirment que des progrès sont encore nécessaires. C'est pourquoi nous nous battons pour réduire les émissions d'au moins 65 % d'ici 2030 et pour atteindre la neutralité climatique d'ici 2040, en mettant l'accent sur une transition énergétique équitable. Ce sont des objectifs ambitieux, mais abordables et réalisables.

Nous avons bien avancé grâce à la sensibilisation et à la mobilisation des citoyens, mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir...

#Climat

En 2020, nous avons fait la différence sur le terrain

A Anvers, nous nous sommes joints à d'autres organisations environnementales pour nous opposer à l'abattage d'arbres en vue de la construction par Ineos de deux nouvelles usines de plastique. Ces usines aggraveraient la pollution par les plastiques mais aussi, elles nous enfermeraient encore plus dans une dépendance à l'énergie fossile. Lors d'une manifestation en octobre, des militants ont exigé la préservation des

terres forestières et le refus des permis environnementaux. Une demande qui n'a pas été entendue par la ministre flamande de l'Environnement. Greenpeace et ses partenaires ont alors engagé des procédures judiciaires d'urgence. Avec succès : le permis environnemental de déforestation a été suspendu. Début 2021, Ineos a annoncé qu'elle renonçait « pour le moment » à l'une de ses deux usines. C'est un premier pas. Avec le soutien de milliers de citoyens, nous continuons à lutter contre la construction d'une nouvelle usine de plastique chez nous.

#Océans

Pour la protection des océans du monde

La surpêche, l'exploitation minière (en haute mer), les déchets plastiques et l'acidification, entre autres, menacent les fonctions vitales des écosystèmes dont dépend toute la vie sur terre.

Depuis des années, Greenpeace se bat pour un traité mondial qui doit conduire à la création de zones protégées couvrant au moins 30 % des océans d'ici 2030. L'objectif poursuivi étant que nos océans soient sains, pleins de vie et suffisamment résilients pour résister à la crise du climat et de la biodiversité.

Fonds marins menacés

En juillet 2020, Greenpeace a remis au ministre belge chargé du dossier une

pétition en faveur de la protection des océans. Celle-ci a été signée par plus de 3 millions de personnes dans le monde, dont plus de 60.000 en Belgique.

Si notre pays fait preuve d'une grande ambition en matière de protection des océans, il continue malheureusement à soutenir le développement de l'exploitation minière en haute mer, une nouvelle industrie qui portera gravement atteinte aux grands fonds marins et à la vie qu'ils abritent.

En 2021, nous continuerons à demander que la Belgique renonce à ce soutien et protège réellement les océans.

#Énergie

Ensemble vers un avenir plus propre et durable

De l'énergie gratuite qu'il suffit de récolter : c'est l'énergie renouvelable. Le vent, le soleil et l'eau peuvent fournir suffisamment d'énergie pour pouvoir enfin se passer des combustibles fossiles et de l'énergie nucléaire.

Vert, durable et toujours moins cher. C'est tout ce qu'il nous faut.

L'éolien offshore a le vent en poupe en Belgique

Sur le banc de sable de Thorntonbank, dans notre mer du Nord, des centaines d'éoliennes fournissent de l'énergie à des centaines de milliers de ménages, ainsi qu'à l'industrie. C'est un bon point pour la Belgique dans le domaine de la production d'énergie éolienne : nous nous situons au cinquième rang mondial. Dans les années à venir, notre pays doit continuer à jouer un rôle actif dans le réseau offshore de la mer du Nord. L'ambition : doubler la capacité de l'éolien en mer d'ici 2025-2026, puis augmenter encore ce potentiel avec des partenaires européens. Greenpeace continuera à suivre cette question de près.

Vert plus vite, grâce à vous !

Depuis des années, Greenpeace établit un classement des fournisseurs d'électricité les plus écologiques. De nombreux consommateurs sont guidés par ce classement et optent consciemment pour plus d'énergie verte. C'est magnifique !

A votre tour, n'hésitez pas à le consulter sur www.greenpeace.be.

En 2021, nous continuerons à nous battre pour une transition vers l'énergie verte, dans laquelle ménages et entreprises se tournent tous deux vers des sources d'énergie renouvelable.



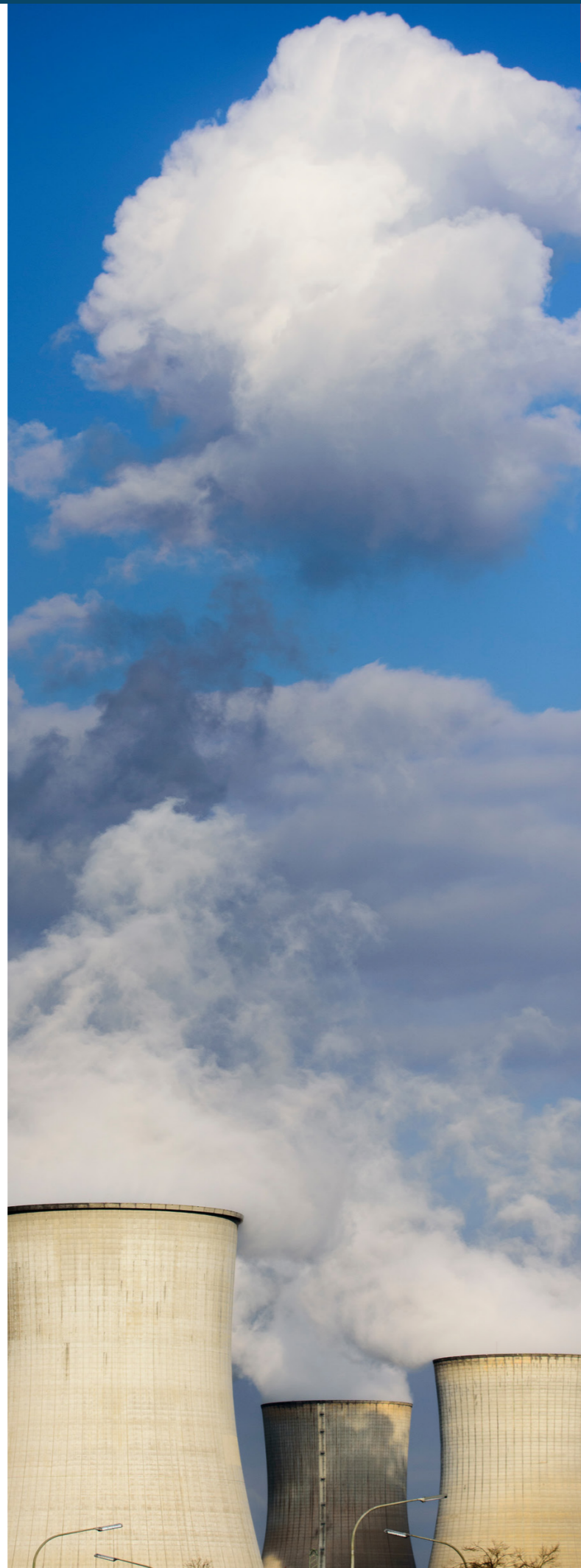
#Énergie

Concrétiser la sortie du nucléaire

Le jeu a assez duré : il est temps de fermer définitivement les centrales nucléaires belges. Les sept réacteurs nucléaires de notre pays ne sont pas fiables et ne répondent pas aux exigences de sécurité actuelles. La plupart des réacteurs auraient dû être arrêtés il y a plusieurs années.

Maintenant que le gouvernement fédéral prend la sortie du nucléaire au sérieux et que l'exploitant Engie-Electrabel a stoppé ses investissements dans la prolongation de la durée de vie des centrales, nous devons aller de l'avant et mettre définitivement fin à la production d'énergie nucléaire dans notre pays.

Nous devons sans délai opter pour un modèle énergétique efficace, flexible et renouvelable qui offre aux citoyens et aux entreprises toutes les possibilités d'y contribuer. À l'aide d'une réglementation ambitieuse et d'investissements intelligents, nous devons nous préparer à un modèle énergétique entièrement renouvelable après 2030. Pour y parvenir, nous devons retrousser nos manches, à tous les niveaux. Nous éviterons ainsi de devoir acheter à l'étranger pour des millions d'euros d'énergie renouvelable afin d'atteindre nos objectifs.



#Mobilité

Un air pur et une ville verte

La voiture fait des milliers de victimes chaque année. Directement, dans les accidents, mais aussi indirectement, par la pollution de l'air causée par la combustion de combustibles fossiles. Via les tribunaux, nous faisons pression sur nos gouvernements pour qu'ils respectent enfin les normes sanitaires européennes en matière de pollution de l'air, tant en Wallonie qu'en Flandre.

Si nous voulons atteindre l'objectif du sommet de Paris et limiter le changement climatique à 1,5 degré, nous devons travailler à l'amélioration des transports publics et à l'aménagement de rues plus sûres pour marcher et faire du vélo.

Pression sur le monde politique

Le nouveau gouvernement fédéral a promis d'élaborer une vision pour les chemins de fer inspirée du modèle suisse des nœuds de correspondance. Les trains ne se croiseront plus au milieu des champs, mais bien dans les gares. Les petites gares joueront alors un rôle plus important et les voyageurs pourront plus facilement passer d'un train à l'autre, ou d'un train à un bus ou à un tram. Grâce à notre travail de lobbying conjoint avec Integrato, un groupe de citoyens-experts, nous avons convaincu le gouvernement que le modèle suisse pouvait également être appliqué aux chemins de fer belges. Nous devons maintenant veiller à sa concrétisation.



Davantage de dimanches sans voiture à Bruxelles

Greenpeace Bruxelles fait campagne pour multiplier les dimanches sans voiture dans notre capitale. Sa proposition consiste à interdire la voiture un dimanche par mois, d'avril à septembre. Ce genre d'initiatives locales fait la différence. Ainsi, l'action de Greenpeace Bruxelles a provoqué un débat sur d'autres formes de mobilité, l'utilisation de l'espace public et la nécessité d'avoir plus d'espaces verts dans la ville.

Pour la sauvegarde de la biodiversité

Les forêts sont indispensables à la vie sur terre. Elles sont la clé d'une planète plus verte. Pourtant, dans le monde, l'équivalent d'un terrain de football de forêt disparaît toutes les deux secondes, menaçant directement l'habitat de nombreuses espèces végétales et animales. La faune recherche alors un nouveau lieu de vie, plus près des gens, ce qui peut avoir des conséquences négatives comme l'émergence de nouveaux virus, dont le coronavirus.

Tous les regards tournés vers l'Europe

L'Europe est responsable d'un dixième de la déforestation mondiale : pour le bois, le caoutchouc, le bétail ou les plantations de palmiers à huile ou de soja. En 2020, près de 1,2 million de personnes, notamment en Belgique, ont signé une pétition pour réclamer un changement. Elles demandent aux décideurs politiques européens de mettre fin à la « déforestation importée. »

Fin octobre, le Parlement européen a également soutenu cette demande, accroissant ainsi la pression sur la Commission européenne. Il est grand temps d'adopter une nouvelle législation européenne pour protéger les forêts

mondiales. Greenpeace maintient la pression dans les années à venir.

Des zones naturelles mieux protégées chez nous

En Belgique, la réserve naturelle du Groene Delle dans le Limbourg est sauvée. En 2020, Greenpeace Limbourg a travaillé en coalition avec le comité d'action pour la protection du Groene Delle et mené des actions contre la construction d'une nouvelle zone industrielle à cet endroit. Grâce au succès d'une pétition et d'un appel à soumettre autant d'objections que possible contre les plans du gouvernement flamand, la ministre flamande de l'Environnement, Zuhal Demir, a annoncé que le Groene Delle restera une réserve naturelle. Une belle victoire qui montre que les militants locaux peuvent avoir un grand impact.

En Wallonie, les efforts de militants locaux ont quant à eux permis de préserver la réserve naturelle de la Plate Taille (lacs de l'Eau d'Heure). L'entreprise qui y gère l'hydrobase n'a finalement pas obtenu de permis d'environnement pour poursuivre ses activités qui occasionnaient notamment une pollution sonore. Une bonne nouvelle pour les habitants, mais aussi pour la faune et la flore de la région.

En action contre les fermes-usines

La Belgique pratique l'élevage intensif dans des fermes-usines : près de 300 millions de poulets, 11 millions de porcs et 837.000 vaches y sont abattus chaque année. Une grande partie de cette viande est destinée à l'exportation.

Nous constatons une nette tendance à l'intensification du secteur de l'élevage, ce qui nuit aux petites exploitations familiales. Mais l'impact de ces méga-fermes sur la nature, le climat et l'environnement ne doit pas non plus être sous-estimé. Greenpeace plaide donc pour une agriculture plus écologique et plus locale.

Permis refusés

En 2020, nous avons soutenu les

mouvements citoyens contre l'arrivée de nouvelles fermes-usines et nous nous sommes opposés à la pollution de l'air, de l'eau et du sol liée à l'élevage intensif. Nos actions donnent des résultats : la ministre flamande de l'Environnement a refusé plusieurs permis pour des extensions controversées dans le Limbourg et en Flandre occidentale. Greenpeace maintient toutefois la pression.

En Wallonie, nous sommes directement impliqués dans la définition de la nouvelle politique agricole (pour la période post-2020) avec d'autres ONG et les organisations d'agriculteurs. Nous insistons sur l'utilisation de méthodes durables et sur l'obtention d'un prix équitable pour les agriculteurs.



“Dans le modèle de production actuel, tout le monde est perdant (ou presque). Les petites exploitations familiales ne peuvent pas concurrencer la folle surproduction qui fait s'effondrer le prix de la viande, des produits laitiers et des œufs. Les agriculteurs sont tous entraînés dans une spirale négative. Le Parlement européen veut nous enfermer dans ce modèle destructeur pour les années à venir, alors que les scientifiques confirment que l'agriculture doit changer complètement de cap si nous voulons faire face à la crise climatique et protéger la nature.”

— **MATTEO DE VOS**

expert en agriculture durable
chez Greenpeace Belgique

#Impact International

1

Après 30 années de campagne menée par Greenpeace, l'**Espagne** a décidé de fermer progressivement ses centrales au charbon et d'entamer la transition vers un mode de production d'énergie plus durable.

2

Grâce à la pression continue exercée par Greenpeace **Grande-Bretagne** et d'autres organisations environnementales, un tribunal britannique a décrété que la construction d'une nouvelle piste d'atterrissage à Heathrow était illégale.

3

Le **Danemark** annonce la fin de l'exploitation du pétrole et du gaz dans la partie danoise de la mer du Nord d'ici 2050 au plus tard.

4

Une cour d'appel des **Etats-Unis** a annulé l'approbation par l'administration Trump des premiers forages pétroliers dans les eaux fragiles de l'Arctique.

5

En vue de préserver l'**Antarctique**, une coalition d'ONG, dont Greenpeace, et d'industries ont décidé de transformer une zone de 4500 km2 autour de la baie de l'Espoir en sanctuaire où toute activité de pêche au krill est interdite.

6

Après une longue campagne menée par Greenpeace Afrique et des communautés de pêcheurs locaux, le gouvernement du **Sénégal** a annulé 52 demandes d'autorisation de pêche industrielle dans ses eaux.

7

Grâce à une pétition de Greenpeace signée par plus de 105.000 personnes, le gouvernement **russe** a annulé l'autorisation d'exploiter les gisements d'or de la forêt de Komi, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO.

8

Suite notamment aux actions de Greenpeace, Total a décidé d'annuler ses projets d'exploitation pétrolière dans l'embouchure de l'Amazone, au **Brésil**. Une belle victoire pour cet écosystème fragile et la population locale.

9

Grâce à la pression exercée par les populations locales, soutenues par des organisations environnementales dont Greenpeace, le président du **Cameroun** a suspendu les projets d'abattage dans la forêt Ebo. Une bonne nouvelle pour les espèces menacées, dont les chimpanzés et les gorilles.

10

La cour d'appel de **Nouvelle Zélande** a refusé d'octroyer une autorisation pour un projet d'exploitation minière au large de la baie de Taranaki. Cette décision fait suite à une bataille juridique opposant des associations écologistes et la société Trans-Tasman Resources.

11

Plusieurs pays d'**Afrique de l'Ouest** ont décidé d'interdire l'importation, la production et le commerce d'emballages en plastique d'ici 2025.



CONTINUEZ À AGIR POUR LA PLANÈTE !

Grâce à vous, de belles avancées ont été obtenues en 2020. Vous souhaitez contribuer à de nouveaux moments forts en 2021 et au-delà ? N'hésitez plus !



Votre opinion compte !

Que pensez-vous de notre rapport d'impact ? Faites-le nous savoir via www.greenpeace.org/belgium/fr/survey/ ou en scannant le QR code.

Merci

FAITES UN DON

Greenpeace est 100% indépendante des mondes politique et industriel et compte sur vous pour faire avancer ses campagnes. Dans la mesure de vos possibilités, faites un don via www.greenpeace.org/belgium/fr/donate/

INCLUEZ GREENPEACE DANS VOTRE TESTAMENT

Vous souhaitez continuer à agir même lorsque vous ne serez plus là ? Incluez Greenpeace dans votre testament. Il ne faut pas avoir un patrimoine important : tout montant est apprécié.

Pour plus d'informations, contactez Diane Rosendor et/ou commandez gratuitement et sans engagement notre brochure sur les testaments par téléphone : +32 2 274 19 44 ou par email : diane.rosendor@greenpeace.org.

Pour en savoir plus sur la façon dont vos dons sont utilisés, rendez-vous sur www.greenpeace.org/belgium/fr/transparence-financiere

Merci pour votre soutien !

GREENPEACE

Editeur responsable : Valerie Del Re, chaussée de Haecht 159, 1030 Bruxelles.

Imprimé sur papier 100% recyclé.